

MARIE-JO MONNET : UNE ARTISTE AMOUREUSE DU COMTOIS



Vous l'avez peut-être déjà croisée sur le concours National, avec ses fusains et son bloc à dessins. Artiste Franc-Comtoise amoureuse des Comtois, Marie-Jo Monnet lui consacre une grande partie de son œuvre : des sculptures en terre brute, très justes.



Quand je travaillais en région parisienne, j'étais heureuse de les retrouver, ils font partie du paysage (avec les montbéliardes !). J'aime dessiner comtois, c'est vraiment les une sculpture m'émeuvent de biches. Mais le plus merveilleux, c'est leur couleur de feu, de pain d'épice ou de pain doré qui sort du four. La terre c'est l'art du feu, on la passe au four ; et le comtois c'est une beauté incandescente ! Le film de Jack (Varlet) a su faire sentir le lien entre cette couleur de feu et l'ocre rouge oxydé de l'art rupestre des grottes, appliquées à la main, il y a 30 000 ans, par les hommes des cavernes. D'ailleurs, dans la grotte Chauvet, qui m'a touchée, les 4 portraits de chevaux ont chacun une expression différente.

“ Le comtois c'est une beauté incandescente ”

Vous souvenez-vous de votre 1^{ère} rencontre ?

Quand j'étais petite, mon frère et moi avions des doudous, un genre de peluche en paille : c'était des comtois, je les ai toujours, ce sont mes objets fétiches. Sinon, je me rappelle, quand j'habitais avec mes parents, dans la boucle, on allait à la foire comtoise qui avait lieu aux remparts dérasés. Il y avait toujours des comtois dans la grande tente, ils me paraissaient si grands avec mes yeux d'enfant ! On m'avait posée dessus, je n'oublierai jamais cette sensation de chaleur et de tranquillité. Plus tard, lors de nos vacances à Fournet-Blancheroche il y avait toujours Tourterelle, une comtoise dont je me souviens très bien. Et puis pour une fête des pères en 1980, j'ai dessiné pour mon père un comtois avec enfant sur la croupe. En fait, ils m'ont toujours accompagnée.

Depuis quand venez-vous à Maïche ?

Depuis toujours ! Je n'ai pas pu venir certaines années car j'étais prise avec l'association d'art et d'artisanat d'art du Chemin des Sens ! Mais j'allais toujours aux concours cantonaux, à Étalans Gennes ou Morteau. J'aime beaucoup la différence entre les 2 jours à Maïche ! Entre le calme du vendredi avec les mamans et le samedi très intense avec la fougue des étalons. Mon plaisir c'est de les voir en grand nombre avec toutes ces couleurs différentes !

Quelle est votre démarche sur ces événements ?

J'aime bien aller dans les cantonaux ; moi qui suis très discrète, j'y côtoie plus facilement les gens. J'écoute les remarques, j'essaie de voir les qualités et défauts des chevaux, je fais mes pronostiques et je demande aux éleveurs autour de moi quand je ne comprends pas les classements. En 2020, c'est la 1^{ère} année où j'ai passé du temps avec les organisateurs à Maïche. J'ai même mangé pour la première fois du comtois, c'était très étrange pour moi. Mais je sais que pour soutenir l'élevage, il faut comprendre ça. Mon amour va jusque-là !

Comment décririez-vous votre travail ?

Si j'avais à décrire mon travail... je dirais que j'aime travailler la terre, qui est une matière vivante. Au début, elle est simplement une masse posée sur ma sellette, puis je la malaxe, j'essaie de lui donner vie et des formes expressives. Mon travail est une révolutionne ni dessin. Mon guide de travailler la dessiner. Je n'ai pas tellement l'objectif de vendre, je fais juste ce qui me plaît. Et ce qui me plaît, c'est donner à voir la beauté du comtois. Il est époustoufflant de beauté, j'essaie de recréer le cheval en pâturage, ancré au sol avec ses membres tellement fins et délicats, qu'on se demande comment il tient ; il est comme suspendu. Et tout à coup, ces membres arrivent à une masse sculpturale et puissante, faite de muscles et tout en flancs ; je traduis cette force par des croutes de terre. Je rapporte ses expressions, parfois lascives au pâturage, ou plus vif et curieux. Je dessine sur mon carnet tout un répertoire de formes expressives et instantanées que j'utilise ensuite pour mes sculptures. Ainsi, on peut dire qu'il y a plusieurs comtois dans mes comtois, mais ils sont tous différents, comme des portraits.

“ Et ce qui me plaît, c'est donner à voir la beauté du comtois. ”

Pourquoi des chevaux comtois ?

Pour la forme ! Il est puissant et gracieux, massif et léger. Je vibre à l'émotion et le comtois m'émerveille. Il va tellement bien dans son paysage, pour moi c'est le symbole de la comté.



Où pouvons-nous voir vos œuvres ?

Toute l'année à la Galerie Médicis - Place Victor Hugo à Besançon.

A l'été 2022, j'exposerai à Pont-à-Mousson avec la peintre Elise Barat, dans une abbaye ; je vais travailler sur le comtois « au travail ». Sinon, je fais rarement d'expositions, ou essentiellement en Franche-Comté, parce que je n'ai pas une grande production et aussi, parce que c'est assez compliqué de transporter mes comtois.

Je suis très franc-comtoise en fait, même quand je fais des autres animaux, je reste dans le bestiaire comtois avec les lynx, qui sont une autre beauté de la région, ou des montbéliardes, des grands-ducs, des blaireaux ou les ânes de ma sœur !

Pourrons-nous un jour voir vos dessins exposés ?

Non, ce n'est pas prévu, en ce moment je travaille avec une jeune relieuse afin de relier mon carnet de croquis. Mais c'est juste un projet personnel. Ces croquis sont comme des annotations, ce sont des études dans lesquelles j'essaie de comprendre comment sont faites ces articulations qui lui donnent l'air d'être suspendu. Je saisis sur le papier la manière dont les crins volent et épousent les muscles de l'encolure, je trace la courbe du ventre, l'attache de l'encolure. Ensuite quand je sculpte, ces croquis sont toujours à côté de moi.

“ Si j'étais riche, j'adorerais travailler en grand, faire du gigantesque ”

Quels sont vos projets ?

Pour mes comtois, j'ai des envies comme de les peindre, les faire plus lisses ou bien les émailler...

J'ai plein d'idées, parce que je l'aime, je cherche à lui rendre sa beauté par tous les moyens.

Sinon, si j'étais riche, j'adorerais travailler en grand, faire du gigantesque ou même des bronzes.

Et aussi j'aimerais me promener dans un sous-bois sur un comtois...

▶ Pour voir le film de Jack Varlet

« Le crayon et la terre » : <https://vimeo.com/504804033> ou flashez avec votre smartphone le QR.



NATIONAL COMTOIS DE MAÎCHE :

Exceptionnellement cette année, le trophée du prix de championnat femelles adultes sera une sculpture de comtois par Marie-Jo MONNET.